

Tout ça pour sale.

Le remplacement du chef de pôle CNS du CRNA-Ouest aura provoqué de violentes secousses. Il restera surtout dans les annales comme un cas d'école de tout ce qu'un organisme respectable doit proscrire.

Dans cette affaire, les directions du centre et du service technique ont une fois de plus étalé l'étendue de leurs « compétences ». Elles ont réussi l'exploit de cocher toutes les cases du bingo du pire management : propos sexistes, discrimination syndicale, mensonges, mauvaise foi, harcèlement moral, maltraitance institutionnelle et ostracisation ciblée.

Pourtant, aucun échelon hiérarchique n'a été épargné par nos alertes. De la DO à la DSNA, en passant par SDRH, tous ont été informés dans le détail. Et tous ont préféré détourner le regard.

Face à l'inaction assourdissante de ceux qu'on aurait pu, à tort, prendre pour des décideurs, le SNIESSA a déposé un préavis de grève début juin. L'objectif était simple : obtenir une réunion de conciliation pour enfin mettre un terme à une situation devenue humainement intolérable. Bilan : près de 100 % de grévistes au pôle CNS, et un mépris royal de la DSNA, qui a sciemment refusé tout dialogue.

Pire encore, dans une posture punitive particulièrement irresponsable, le pôle CNS a été volontairement exclu des réunions de crise « incendies ». Une mise à l'écart absurde, alors même que l'expertise de ses agents aurait permis d'identifier immédiatement l'utilisation farfelue des fréquences sur le golfe de Gascogne.

Après avoir ainsi joué les enfants gâtés et pratiqué la politique du boudin niveau cour de récré, nos « managers » s'apprêtent à tirer leur révérence. Ils partiront tranquillement, sans jamais avoir à rendre de comptes sur les conséquences désastreuses de leurs arbitrages, ni sur la dégradation profonde du climat de travail qu'ils laissent derrière eux au pôle CNS.

Finalement, cette sombre période nous aura au moins offert une leçon de management moderne : au CRNA-Ouest, l'expérience et la compétence pèsent bien peu face au dogme de la loyauté servile. (Comprendre : obéir aveuglément, se taire et ne jamais contredire).

Nous souhaitons bon courage au futur chef de pôle, qui n'a visiblement pas bien lu les petites lignes de son contrat — à moins, bien sûr, que la rigueur de ces exigences d'asservissement ne soit réservée qu'à la gent féminine.

Le message envoyé par la hiérarchie est d'une clarté limpide : pas de place de chef pour les femmes au service technique, et surtout pas de mélange des genres. Dont acte.